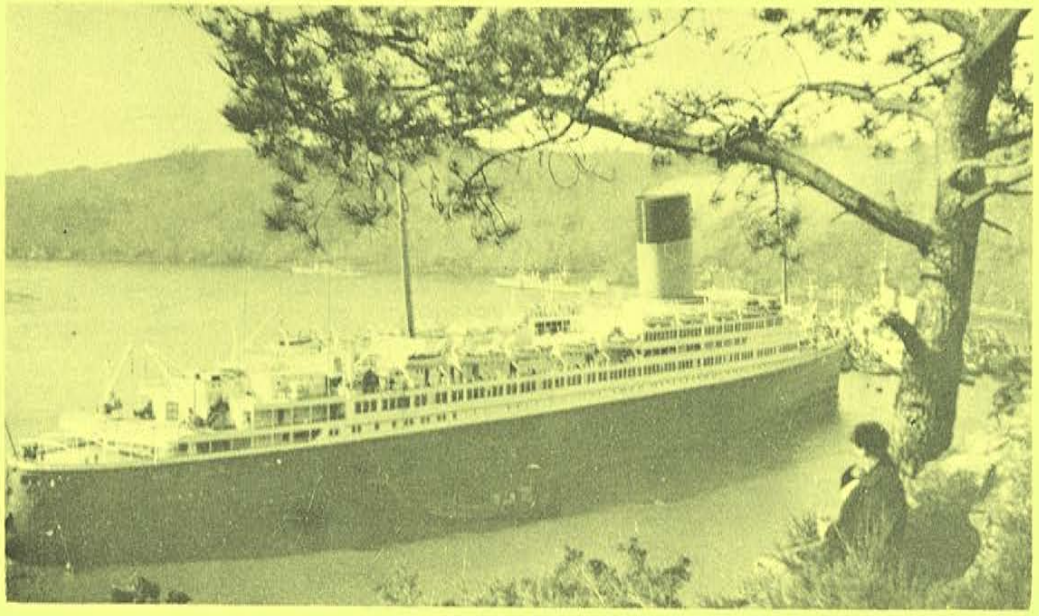
LANDEVENNEC

Bulletin du Syndicat d'Initiative



. Le Pasteur - Avril 1940.

N° 22 Juin 1992

EN BREF...

UNE DISTINCTION

Le 25 avril dernier, Joseph MARC de Rangoulic, garde de l'Office National de la Chasse, en retraite depuis le début de 1991, se voyait remettre en mairie le Mérite Agricole en présence notamment de Jacques LEBROT, Sous-Préfet de Châteaulin, et de Daniel CREOFF, Président de la Fédération Départementale des Chasseurs.

Tous nos compliments.

DES CHAMBRES D'HOTE

Depuis le 1er mai, Monique et Raymond BALCON, agriculteurs à Kerdilès, ont ouvert des chambres d'hôte.

Cette réalisation a été menée avec le concours de la Chambre d'Agriculture dans le cadre du développement du tourisme en milieu rural et de la diversification agricole.

Contacts et réservations - 98.27.74.74.

ENCORE UN PHOQUE !

Dans le dernier bulletin, nous signalions la présence d'un phoque à Landévennec en mai puis août 1991. De même, il y a 5 ou 6 ans.

A nouveau, cette année, en avril et mai, un phoque est venu nous visiter. Certaines personnes parlent même de plusieurs phoques.

A suivre ?

DU SABLE...

Comme les années passées, l'"Aviateur MERMOZ", sablier de Lampaul-Plouarzel, apportera 50 m3 de sable à Port-Maria avant l'été.

Cette opération est prise en charge par le Syndicat d'Initiative.

POUR CEUX QUI S'INTERESSENT AU MUSEE...

- une carte annuelle laissant libre accès au site et au musée (Adultes : 50 francs ; tarif réduit : 30 francs)

- un pin's (dessin ci-contre - St Marc, évangéliaire de Landévennec conservé à New-York, IXe siècle)

  20 francs

  25 francs par correspondance (Musée de l'Ancienne Abbaye - 29560 LANDEVENNEC)

- en préparation pour 1993, une exposition consacrée aux monnaies bretonnes.

DECOUVRONS NOTRE PRESQU'ILE

Maxime DUCHEMIN (Telgruc/sur/mer - Tél. : 98.27.33.14) propose un certain nombre de randonnées guidées en Presqu'île de CROZON (adultes : 50 francs ; enfants de 16 à 12 ans : 25 francs ; enfants accompagnés de moins de 12 ans : gratuit).

Des randonnées sont programmées sur Landévennec : 24 juillet et 19 août.

Renseignements en mairie.

"BREST 92"

- Dans le cadre du grand rassemblement de vieux gréements à Brest en juillet, une douzaine d'anciens bateaux de la Loire devraient arriver à Landévennec le 8 juillet au soir pour repartir vers Brest le lendemain midi.

- Des affiches de collection au tirage limité (1 000 exemplaires) ont été réalisées par Alain JENNEQUIN, artiste brestois, au profit du groupe d'arts plastiques "Léon ' Art" de Brest.

Quelques exemplaires dédicacés par l'artiste sont en vente - 35 francs - en mairie.

LES FETES DE L'ETE

5 juillet : "Cochon grillé" et kermesse organisés par le Club Thérapeutique "Trézerien"

11 juillet : Concert à l'Abbaye à 20 H 45
Adultes : 50 francs ; Enfants et étudiants : 30 frs
Ensemble vocal et instrumental de LANGUIDIC

12 juillet : Kermesse de la Société de Chasse

25 juillet : Semi-marathon

16 août : Fête des Hortensias

* * * *

LE PIN'S DE LANDEVENNEC

Une première série de 500 pin's reproduisant le blason de la commune était mise en vente au début du mois de mai. Rapidement épuisée, un second tirage de 500 a été réalisé.

En vente à la mairie 20 francs (25 francs par correspondance).

NOTRE IMAGE...

Un sondage réalisé en mai 1991 par la SOFRES pour "Selection du Reader's digest" auprès de 1 000 personnes formant un échantillon représentatif de la population française a permis de connaître l'image que nous avions les uns des autres.

Si la réputation de têtu qui colle au Breton n'est pas vraiment une surprise, nous sommes aussi plutôt considérés comme travailleurs et sympathiques.

	Froids	Dynamiques	Méfiants	Roublards	Economes	Bons vivants	Entêtés	Travailleurs	Prétentieux	Sympathiques	Accueillants	Bavards	Fiers	Sans opinion
Les Bretons	8 %	6	14	3	5	17	43	22	3	21	19	6	10	14
Les Provençaux	2	8	7	9	1	30	2	3	9	26	27	29	6	19
Les Corses	5	2	22	9	1	7	16	3	14	8	6	7	28	26
Les Basques	4	6	10	3	3	11	13	6	5	16	13	3	16	37
Les Auvergnats	4	3	10	5	29	13	8	18	1	17	14	2	2	27
Les Alsaciens	15	9	8	1	5	18	4	20	1	23	23	3	5	26
Les Normands	9	4	14	6	11	16	8	12	1	19	14	3	4	32
Les Parisiens	15	12	8	10	1	6	2	9	40	13	5	13	23	14
Les habitants du Nord	21	8	5	0,5	5	17	3	26	0,5	27	31	4	3	21

(Les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses, le total des pourcentages est supérieur à 100).

Source : Bulletin trimestriel d'informations touristiques du Comité Régional du Tourisme de Bretagne octobre 1991.

L'ESCORTEUR LANCE-MISSILES "DU CHAYLA"

Désarmé à Brest le 2 septembre 1991, l'escorteur DU CHAYLA est arrivé à Landévennec le 30 janvier dernier, la Marine ayant renoncé à son idée première : l'utiliser en brise-lames à l'Ile Longue.

Mis en chantier en juillet 1953 à l'arsenal de BREST, le DU CHAYLA(1) appartient à une série de 18 escorteurs d'escadre du programme débuté en 1951 de reconstruction de la flotte française d'après guerre.

Il est le troisième du nom, succédant à une corvette lancée en 1853 et à un cuirassé de 4 000 tonnes lancé en 1935.

Mis à flot le 27 novembre 1954, le DU CHAYLA commence son service actif le 4 juin 1957 avec pour mission la défense aérienne d'un groupe aéronaval.

En 1962, lors d'une refonte aux USA, les tourelles de 127 mm sont remplacées par un système d'armes TARTAR plus performant.

En 1965, l'installation d'un lance-roquettes lui confère des possibilités d'attaque sous-marine.

De 1968 à 1980, diverses modifications améliorent encore ses performances offensives et défensives ainsi que son habitabilité.

En 34 ans de service, le DU CHAYLA a parcouru 920 000 milles nautiques (1 700 000 km !) sur tous les océans. Sa dernière mission a été une campagne de six mois dans le Golfe durant le conflit avec l'Irak.

La tradition veut que le fanion d'un navire désarmé soit déposé au service historique de la Marine à Vincennes.

L'équipage qui entretenait des relations particulières avec le centre de rééducation motrice Mathieu DONNART de Brest a souhaité que cela se fasse sous forme d'un relais pédestre.

C'est ainsi qu'une vingtaine de marins du DU CHAYLA quittent Brest le 2 septembre à 20 heures. Chaque participant courre une heure puis passe le relais. Le fanion est au château de Vincennes le 5 septembre à 16 heures.

(1) Amiral Armand Simon BLANQUET du CHAYLA (Marseille 1759 - Versailles 1826).
Plusieurs fois en disgrâce pendant la Révolution et sous l'Empire, il contribue au rétablissement naval sous la Restauration.

CARACTERISTIQUES :

Dimensions : 128,5 x 13 x 6,3 mètres

Déplacement en pleine charge : 3 850 tonnes

Propulsion : 2 lignes d'arbres mues par chaudières, 63000 CV

Combustible : mazout

Vitesse maximum : 33 noeuds

Distance franchissable : 4 100 milles nautiques à 14 noeuds

Effectif : 18 officiers, 103 officiers-mariniers,
153 quartiers-maîtres et matelots.

Tous nos remerciements à Gilbert KERISIT, l'un des marins assurant le gardiennage des bateaux, pour les renseignements communiqués.

QUE DEVIENNENT "NOS" NAVIRES ?

Si l'année 1992 a commencé avec l'arrivée de l'escorteur lance-missiles DU CHAYLA le 30 janvier, deux unités importantes ont aussi quitté l'anse de Penforn.

C'est d'abord le CAVALHO DO MAR qui est remorqué vers Brest le 10 février. Il y subit certains travaux de mise en conformité préablablement à son transfert vers le Golfe Persique où son nouveau propriétaire, la "Pacific Transport Limited" l'utilisera pour le transport d'agrégats.

Arrivé à Landévennec deux ans plus tôt, le 22 février 1990, ce bateau devait être utilisé en Baie de Morlaix par la société SALMOR qui envisageait de doubler sa capacité de production de saumons, passant de 600 à 1 200 tonnes (cf.bulletin n° 18 - juin 1990). Certains impératifs techniques et économiques ont contraint la société à réduire ses ambitions et à mettre le bateau en vente.

27 avril - Autre départ, autre destinée...

L'escorteur d'escadre LA BOURDONNAIS a séjourné moins d'un an à Landévennec (18 juin 1991 au 27 avril 1992). Conduit d'abord à Brest puis acheminé vers le Golfe de Gascogne, il sert de cible lors d'un exercice de tir.

D'abord atteint par un missile tiré du sous-marin d'attaque OUESSANT, il est ensuite achevé à l'aide d'obus de 100 mm tirés par l'aviso COMMANDANT BLAISON.

Ainsi va la carrière d'un navire de guerre...

PRECISIONS A PROPOS DES SANGLIERS...

Dans le bulletin n° 21 de janvier 1992, nous indiquions (cf. pages 27-28) que le dernier sanglier abattu sur Landévennec l'avait été par Jean BATHANY entre Kervéleyen et Trovéoc en 1972 ou 1973.

Nicole POSTIC a été en mesure de nous situer avec précision la date : il s'agit d'octobre 1973. Bientôt 20 ans...

De même, Nicole nous a également appris que la battue qui avait permis de capturer quatre sangliers avait eu lieu en janvier 1967.

DE LANDEVENNEC A LANDEWEDNACK

Mardi 14 avril

Il avait été convenu que nous nous retrouvions à Belle Vue aux alentours de 21 heures.

Nous sommes seize à monter dans le petit car des établissements DOUGUET-SALAUN. Destination : la Cornouailles Anglaise.

Les conditions météorologiques sont particulièrement exécrables. Le vent, la pluie... La bonne humeur qui règne suffit cependant à masquer nos légitimes appréhensions.

A la gare maritime de Roscoff, nous apprenons que notre ferry, le "Quiberon", partira plus tardivement. Minuit au lieu de onze heures. Le vent souffle à force 8 et l'état de la mer impose au bateau une vitesse plus rapide.

Il est 6 H 30, heure anglaise (7 H 30 en France) quand nous accostons à Plymouth. Si le manque de sommeil apparaît sur les visages, la traversée a tout de même été bien supportée.

Après les formalités d'usage, nous quittons la ville avec pour premier objectif la recherche d'un restaurant ouvert en vue d'un petit déjeuner revigorant.

Il est tôt et l'Angleterre s'éveille...

Le pont enjambant la rivière TAMAR est franchi et nous sommes maintenant en Cornouailles (Cornwall).

Nous roulons déjà depuis cinquante kilomètres. Enfin, un restaurant-bar-station service ouvert. La sympathie avec laquelle nous sommes reçus est très engageante.

Nous y commandons un solide breakfast... à la française avec du café, du beurre et de la confiture. Juste une petite note anglaise dans les délicieux petits pains tièdes qui nous sont servis.

Liskeard, St Austell, Truro, Helston et c'est l'arrivée, vers onze heures, à Lizard. John et Edna MOWER qui connaissent bien Landévennec pour y être venus à plusieurs reprises nous attendent.

Le vent nous paraît encore plus violent qu'au départ et chacun est rapidement mené vers son lieu d'hébergement, en famille ou en "Bed and Breakfast " (1).

Nous nous retrouvons à 13 heures pour déjeuner dans un restaurant du village, le "Witchball", La "Boule de Cristal"...

Nous ne serons pas déçus. Le plafond est si bas que les plus grands touchent presque les poutres de la tête. Les nombreux pantins suspendus entretiennent à souhait une atmosphère de sorcellerie. Le patron et la serveuse, aux allures très victoriennes, en rajoutent encore. Et dans tout cela, un sécurisant "Côtes du Rhône" pour accompagner le fromage qui se sert ici après le dessert ! Essayez un camembert ou un roquefort après un énorme gâteau à la crème...

Merveilleuse ambiance...

L'après-midi est consacré à la visite des environs immédiats et tout d'abord Landewednack et Church Cove. Le sentier côtier nous permet de découvrir la côte anglaise avec ses falaises rappelant la partie occidentale de notre Presqu'île de Crozon.

Dans un atelier, un homme polit une roche locale, la serpentine. Nous nous y attardons. L'artisan se fait un plaisir de travailler devant nous. Il semble vivre uniquement des objets ainsi réalisés et vendus aux touristes.

Nous reprenons le car pour traverser le village (nous dirions le bourg en Bretagne) et nous rendre au Cap Lizard (Lizard Point), la pointe la plus au Sud de l'angleterre. Au large des navires se dirigent vers l'Amérique...

Une petite boutique de souvenirs reçoit notre visite de parfaits touristes non encore aguerris avec la monnaie anglaise.

Pour le dîner, nous nous séparons et chacun retrouve ses hôtes.

Rendez-vous est fixé pour le lendemain à 10 H 30 sur la place.

Mercredi 15 avril

Destination St Mickaël's Mount, le Mont St Michel.

L'analogie avec le prestigieux site normand est flagrante.

La mer basse nous permet d'y accéder à pied par la plage.

Nous escaladons le mont - non sans nous attarder pour admirer les superbes fleurs - et visitons la forteresse bâtie sur le rocher.

Dans la chapelle, une statuette de St Guénolé apportée en avril 1990 par le Père Jean de la Croix rappelle qu'ici se situe le siège des Compagnons de St Guénolé (companions of St Guénolé) présidés par l'Abbé de Landévennec.

Nous terminons la visite par... l'ancienne laiterie du château.

Déjà le temps presse, la marée remonte.

Le car nous conduit maintenant à Land's End. La fin de la Terre, sorte de Pointe du Raz anglaise, la pointe la plus à l'Ouest de l'Angleterre.

Cette position géographique et la beauté du site n'ont pas échappé à certains businessmen qui y ont aménagé une petite cité touristico-commerciale qui mérite une visite.

Nous y déjeunons dans une cafétaria. De larges baies vitrées s'ouvrent sur le large. Le vent s'est maintenant calmé et le soleil apparaît.

Nous découvrons les "pasties", repas complet - viande et légumes - renfermé dans une sorte de pain et autrefois menu du mineur (les mines d'étain et de fer étaient nombreuses au siècle dernier en Cornouailles). En bons français, nous croyons bon d'y ajouter des frites et les plus gourmands un énorme gâteau...

Après le repas, John et Edna MOWER nous invitent à visiter un lieu étrange (encore un !) : vous commencez par un musée consacré aux naufrages et au sauvetage en mer puis vous vous laissez entraîner dans un labyrinthe souterrain où règne une atmosphère de fond de cale de vaisseaux corsaires. Un pirate dort dans un hamac, vous vous y appochez et il se met à ronfler...

Un montage audio-visuel, avec une mise en scène exceptionnelle, présenté dans une gigantesque grotte retrace l'histoire des naufragés et des naufrageurs sur cette côte rocheuse du Sud-Ouest de l'Angleterre. Frayeur garantie !

Nous aurions souhaité nous attarder mais déjà nous devons rentrer à Lizard où nous sommes attendus pour un dîner avec les habitants dont plusieurs sont déjà venus à Landévennec ces dernières années.

Le Président du Conseil - traduisez par Maire - Mickaël TEDDY, son épouse ainsi que plusieurs membres du Conseil participent au repas. Il annonce la décision prise par son Conseil, le 3 avril, de demander à Landévennec le jumelage. Ce n'est pas l'ambiance qui règne tout au long de cette soirée qui nous fera penser qu'il puisse en aller différemment. La convivialité a estompé l'obstacle de la langue...

La venue à Landévennec en septembre 1993 de la délégation de Lizard-Landewednack pour la signature de la charte de jumelage est évoquée, la seconde signature ayant lieu en Cornouailles l'année suivante.

Vendredi 17 avril

Quelques derniers achats et nous quittons Lizard vers 10 heures pour rejoindre Plymouth où nous embarquons à 15 heures.

Il est 22 heures, heure française (21 heures, heure anglaise) quand nous accostons à Roscoff après un voyage moins mouvementé qu'à l'aller.

(1) Bed and Breakfast (B and B) - chambre d'hôte.

Et depuis...

Le 13 mai, le Conseil Municipal, persuadé de l'intérêt de renforcer des liens déjà bien engagés, se prononce unanimement en faveur d'un jumelage - Landévennec-Landewednack...

SOUVENIRS DES ANNEES 25...

Institutrice en retraite dans l'Eure, Madame RENARD se souvient bien de Landévennec où, originaire de Brest, elle passait régulièrement ses vacances.

"Nous étions en location chez Madame GOURLAY, la fille avait épousé Monsieur CARN."

Il y a plus de soixante années de cela...

"A cette époque le Maire était Monsieur KERREST qui avait deux fils Jean et Jacques..."(1)

Un bateau vapeur permettait de communiquer avec Brest. Madame RENARD se rappelle avoir également fait le voyage en voilier.

"Landévennec, joli petit village niché au fond de la rade de Brest, la vie y est si calme, la douceur du climat est telle que les figuiers y poussent, c'est un véritable "eden" qui assure un repos calme et certain loin des bruits et de la circulation de la ville" écrit-elle aujourd'hui.

Ou encore :"... pays qui me rappelle tant de bons souvenirs. C'était la jeunesse, l'insouciance, et, surtout cette Bretagne si chère à mon coeur, on revient toujours à ses racines en vieillissant."

(1) Joseph KERREST, Maire de 1925 à 1929.

QUI S'EN RAPPELLE ?

Un gros voilier, le "Blanche de Castille", assurait jusqu'en 1933 un service régulier de marchandises (vin, épicerie...) entre Brest et Landévennec.

Quelqu'un s'en souvient-il ? Nous souhaiterions avoir des informations sur ce bateau.

LES PEINTURES SUR BOIS DE L'EGLISE

L'église paroissiale possède de nombreuses richesses dont, il faut le reconnaître, nous ne mesurons pas toujours suffisamment l'intérêt.

Qui imaginerait aujourd'hui le choeur sans son retable du XVIIè siècle restauré en 1982-83 et pourtant il faillit bien disparaître à tout jamais, croupissant dans le fond obscur et humide de la chapelle du Folgoat. Heureusement, Monsieur Le Recteur s'en était ému...

Depuis plusieurs années, l'Abbé Gabriel NICOLAS évoquait également souvent trois peintures sur bois situées derrière le rideau, dans le haut de l'église et qui paraissaient certes bien modestes auprès de l'imposant tableau représentant la Cène(1).

Difficilement lisibles, en mauvais état, ces panneaux n'attiraient guère l'attention, si ce n'est celle du spécialiste. En 1988, ils seront d'ailleurs inscrits à l'inventaire supplémentaire des objets mobiliers retenus au titre des monuments historiques(2).

Composés chacun de trois planches de sapin d'inégales largeurs et disposées longitudinalement, ces panneaux, datant du début du XVIIè siècle proviennent très certainement de l'église abbatiale(3) et seraient à l'origine, selon certains initiés, des devants d'autels.

De facture plutôt naïve, chaque tableau évoque la vie d'un saint.

- Saint Sébastien (158 x 60,5 cm)

Chef d'une cohorte prétorienne à Rome (IIIè siècle), dénoncé comme chrétien, il est percé de flèches et laissé pour mort. Soigné par une chrétienne, il est repris et flagellé à mort.

- Saint Jacques

Jusqu'à présent ce tableau était considéré comme représentant SaintJacques le Mineur, membre de la famille du Christ, premier évêque de Jérusalem, lapidé au milieu du Ier siècle.

C'est peu problable.

Il semblerait préférable d'y voir Saint Jacques Le Majeur, le frère de l'apôtre Saint Jean L'Evangéliste et apôtre lui-même, mis à mort par Hérode Agrippa Ier, roi des Juifs. La représentation du saint en pélerin rappelle Saint Jacques de Compostelle, c'est-à-dire Saint Jacques le Majeur. Les bateaux évoquent également l'Espagne.

(Nous souhaiterions avoir confirmation ou infirmation de notre point de vue)

- Saint Corentin (174,5 x 65 cm)

L'ermite au poisson miraculeux vivait dans la région de Plomodiern et devint le premier évêque de Quimper.

Plus épais que les deux autres (3 cm), ce panneau avait peut-être un rôle privilégié, d'autant plus qu'il s'agit d'un saint local dont l'histoire interfére avec celles du Saint Guénolé et Gradlon.

L'intérêt principal de ce tableau vient de la cathédrale de Quimper, naturellement sans ses flèches actuelles qui datent seulement du milieu du XIXè siècle, mais avec la flèche de plomb du transept détruite par la foudre en 1620. Il s'agit de l'une des rares représentations de la cathédrale avec cette flèche.

En 1917, dans leur notice sur Landévennec(4), les chanoines PEYRON et ABGRALL évoquent uniquement la présence de deux tableaux : Saint Jacques et Saint Corentin.

De même, en 1959, MM. COUFFON et LE BARS(5) ne mentionnent pas Saint Sébastien.

Les témoignages recueillis confirment effectivement qu'"autrefois" seuls deux tableaux se trouvaient dans l'église, sur les murs Ouest du "transept", de part et d'autre de la nef.

Le troisième tableau, Saint Sébastien, d'ailleurs le plus abîmé, devait vraisemblablement se trouver au presbytère ou à la sacristie et aurait rejoint l'église lors des travaux de restauration intérieure entrepris par l'Abbé Jean Marie LE BARS, Recteur de 1967 à 1973. Les trois tableaux sont alors placés dans le fond de l'église.

Après huit mois de restauration, ils viennent de retrouver

cet emplacement le 15 mai dernier.

Réalisés sous la conduite de Madame Isabelle GARGADENNEC, Conservateur des Antiquités et objets d'art du Finistère, les travaux de restauration ont été confiés à Madame Juliette MERTENS de Saint-Germain-en-Laye pour le support bois (bouchage des trous, nettoyage et recollage des joints, pose de taquets de renfort au revers, traitement anti-xylophage) et à Madame Françoise LE CORRE de Quimper pour la peinture.

Le Coût de l'opération s'est élevé à 70 565 francs hors taxes (83 689 francs T.T.C.) financés par une subvention de 35 282 francs du Conseil Général (50 %), une participation de 15 000 francs du Syndicat d'Initiative au titre de la conservation du patrimoine communal, le complément étant pris en charge par la commune.

Cette restauration a révélé un certain nombre de détails insoupçonnés et notamment une précédente et ancienne restauration, vraisemblablement au XVIIIè siècle, au cours de laquelle le peintre commet quelques infidélités par rapport à l'existant : il surélève le toit des tours de la cathédrale de Quimper (cette modification se remarque en regardant avec attention), il remanie le bateau sur le tableau de Saint Jacques en le garnissant d'épaisses rames (cette modification résistant aux solvants a dû être conservée)...

Entre les deux tours de la cathédrale apparaît également une représentation tout à fait disproportionnée du Roi Gradlon.

Pièces majeures de notre patrimoine, ces peintures sur bois devraient être prochainement classées au titre des Monuments Historiques.

R. LARS.

Notes :

1 - La Cène : huile sur toile du XVIIè siècle, provenant du réfectoire de l'ancienne abbaye.
Inscrit (12/04/1989) puis classé 514/11/1991) au titre des Monuments Historiques.
Se trouvait précédemment au-dessus de la porte de la sacristie.
Il existerait un second tableau de mêmes dimensions et de même origine appartenant aujourd'hui à une personne privée.???

2 - La sauvegarde d'un élément de notre patrimoine comporte deux stades au niveau des Monuments Historiques : l'inscription et, en cas d'intérêt majeur, le classement.

3 - Devenue Bien National à la Révolution, l'église abbatiale fût vendue (septembre 1796) et démolie (cf. bulletin n° 16 - juin 1989). Quelques éléments mobiliers précédemment transférés dans l'église paroissiale ont pu être ainsi sauvés.

4 - Notice sur Landévennec dans le bulletin diocésain d'histoire et d'archéologie (mai - juin - juillet 1917).

Les chanoines Peyronet Abgrall établirent et publièrent dans le bulletin diocésain des notices sur les paroisses. Le travail commencé en prenant l'ordre alphabétique des paroisses ne put être achevé...

5 - R. COUFFON et A. LE BARS. Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Quimper et de Léon. 1959. (ouvrage réédité en 1988).

LOUIS PASTEUR
1822 - 1895
(Ce buste se trouvait à l'origine à bord du paquebot)

Il y a maintenant 35 années que le "PASTEUR" a quitté LANDéVENNEC, Pourtant, son importante silhouette demeure fortement présente dans les mémoires et ce n'est pas sans une légitime fierté que l'on évoque ce paquebot qui restera vraisemblablement le fleuron de notre cimetière des navires. A défaut d'avoir connu la carrière prestigieuse qui lui était promise...

Certains se rappellent également son premier séjour en 1939.

Depuis longtemps déjà, nous envisagions de consacrer quelques pages de notre bulletin au "PASTEUR". C'est chose faite aujourd'hui grâce notamment à la documentation recueillie auprès de Monsieur Jean GUESTRE, Président de l'Association pour le Musée Maritime et Portuaire du HAVRE, de Monsieur et Madame Jean ZAM de Gorréquer, de Madame Ute MARTY de CAMARET pour les recherches entreprises en Allemagne. Qu'ils soient remerciés pour l'aide apportée. Sans eux, nous n'aurions sans doute pas encore écrit ces quelques pages.

Nous avons également puisé bon nombre d'informations dans la revue "L'Illustration" qui, dans son numéro du 9 septembre 1939, consacrait plusieurs pages au PASTEUR.

LE PAQUEBOT PASTEUR
1939 - 1957

C'est après l'incendie du paquebot "ATLANTIQUE", le 5 janvier 1933, que l'Etat décide la construction d'un nouveau navire pour desservir l'Atlantique-Sud : Bordeaux - Rio de Janeiro, Santos,Montevideo, Buenos Aires...

Ainsi la construction du "PASTEUR" débute en septembre 1936 aux chantiers navals de Penhoët à Saint-Nazaire. De là, étaient déjà sortis nos plus beaux paquebots et notamment le "NORMANDIE" ou encore des navires de guerre tels que le "STRASBOURG" ou le "Jean BART".

L'exploitation du PASTEUR relèvera de la Compagnie de Navigation Sud-Atlantique.

Le lancement a lieu le 13 février 1938. La marraine du paquebot est Madame PASTEUR-VALLERY-RADOT, épouse du petit-fils de l'illustre savant.

Le 22 juillet 1939, le PASTEUR quitte Saint-Nazaire pour effectuer ses essais. Il arrive au Havre le 29.

Le samedi 19 août a lieu le voyage inaugural. A la gare Saint-Lazare à Paris, un train spécial au timbre de la Compagnie Sud-Atlantique attend personnalités et journalistes pour les transporter au Havre. Le Président de la République viendra plus tard. On comprend...

300 passagers privilégiés découvrent ainsi le luxe du navire au cours d'une courte croisière de deux jours.

Le premier voyage en direction de l'Amérique du Sud est programmé pour le 14 septembre 1939.

La réalité est bien différente...

Le 25 août, le PASTEUR quitte Le Havre pour Brest où il arrive le lendemain. Il est alors désarmé à Landévennec.

Réquisitionné le 6 mai 1940, il séjourne à Saint-Nazaire du 8 au 30 mai. Le mobilier est alors débarqué.

Le 1er juin, il est à Brest pour y embarquer les

240 tonnes d'or de la Banque de France destinés au gouvernement américain via Halifax au Canada.

Après un voyage à New-York où il reçoit des armes et du matériel militaire, le Pasteur retourne à Halifax où il est saisi par l'amirauté anglaise le 4 juillet 1940. Le navire est alors transformé en transport de troupes battant pavillon britannique et donné en gérance à la "Cunard White Star Line". A l'occasion de cette transformation, il reçoit une rangée supplémentaire d'embarcations de sauvetage.

En avril 1946, à Southampton, le PASTEUR est restitué à la France qui continuera à l'utiliser pour le transport des troupes. L'Afrique, l'Indochine...

Il peut transporter jusqu'à 5 000 soldats...

En 1950, alors qu'il accoste à Marseille avec les cercueils de soldats tués en Indochine, les dockers, mécontents de la situation économique et notamment du chômage qui sévit sur le port, déclenchent une grève dure pour protester contre le coût de cette guerre coloniale.

Devenu sans utilisation, le PASTEUR est désarmé à Brest en juillet 1956. Il reçoit alors la "Croix de Guerre" pour ses services en tant que transport de troupes

Le 25 janvier 1957, pour la seconde fois, il arrive à Landévennec...

Il n'y restera pas très longtemps car le 18 septembre de la même année, la compagnie allemande "Norddeutschen Lloyd" de Brême en fait l'acquisition.

Des transformations sont effectuées en janvier 1958 aux chantiers navals de Brême pour lui rendre sa vocation initiale de paquebot.

Le premier voyage entre Brême et New-York a lieu le 9 juillet 1959 mais le PASTEUR s'appelle désormais le "BREMEN"...

Pendant une dizaine d'années, il effectuera ainsi plusieurs voyages en Amérique et des croisières.

En octobre 1971, il est vendu à l'armateur grec Dimitri CHANDRI (Compagnie "International Cruises S.A.") qui l'utilise à partir de janvier 1972 pour des croisières. Il a maintenant pour nom "REGINA-MAGNA".

Trois ans plus tard, en octobre 1974, le paquebot est désarmé au port du Pirée.

En 1977, l'Arabie Saoudite en fait l'acquisition et l'utilise comme hôtel flottant devant Djeddah. Il est devenu le "SAUDI-FILIPINAS".

Vendu pour la casse, il se perdra, le 9 juin 1980, alors qu'il était remorqué vers un chantier de démolition à Formose...

* * * * *

CARACTERISTIQUES :

Longueur : 212 m 60

Largeur : 27 m 52

Creux : 14 m 57

Jauge brute : 30 000 tonneaux

4 hélices - 60 000 CV

Vitesse : 23 noeuds en service courant

Equipages :

33 officiers : 1 commandant, 2 capitaines en second, 3 commissaires, 4 médecins (2 français, 1 espagnol, 1 portugais), 4 officiers radio.

161 hommes d'équipage

188 personnes affectées au service des passagers (maîtres d'hôtel, cuisiners, pâtissiers, boulangers, bouchers, barmen, garçons de salle, sommeliers, coiffeurs, masseurs et masseuses, manucures, téléphonistes, grooms, musiciens, imprimeurs, infirmiers, infirmières et aussi un maître d'ard'armes et un... "guignoliste"!)

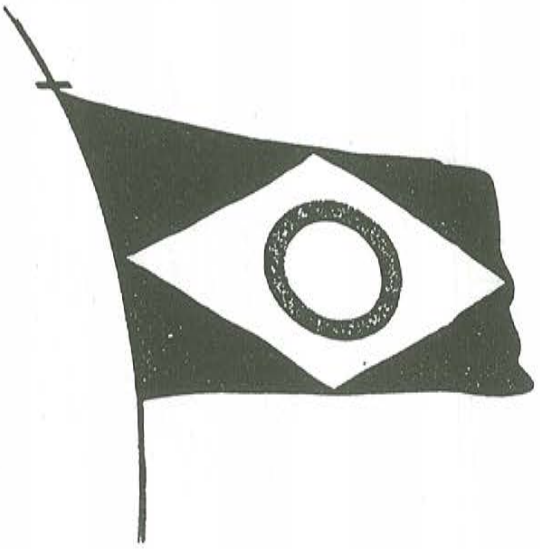
Passagers

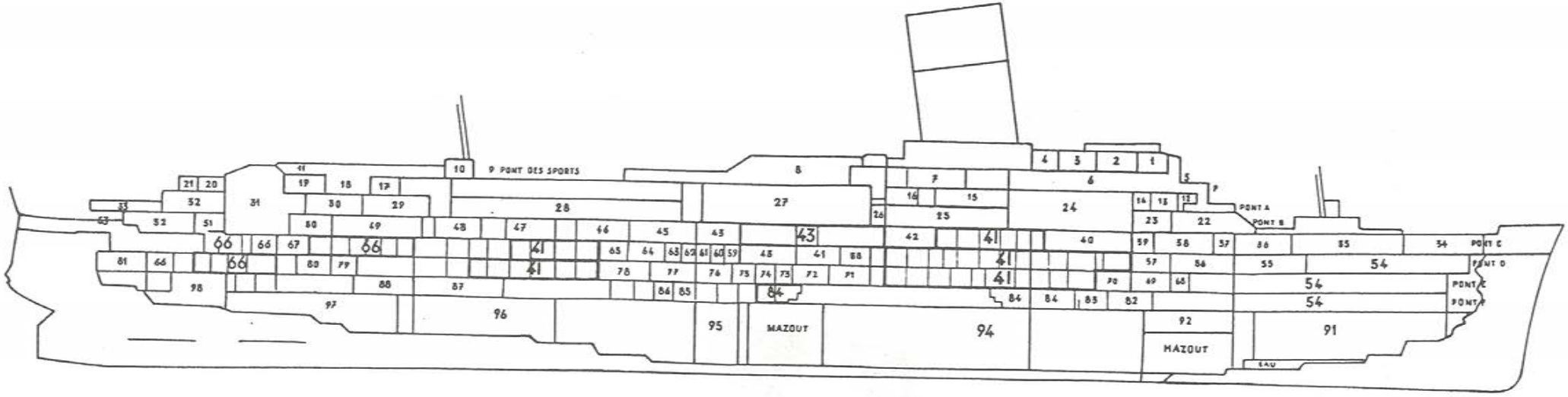
749 personnes

287 en appartements de luxe ou de 1ère classe

124 en 2ème classe

338 en 3ème classe

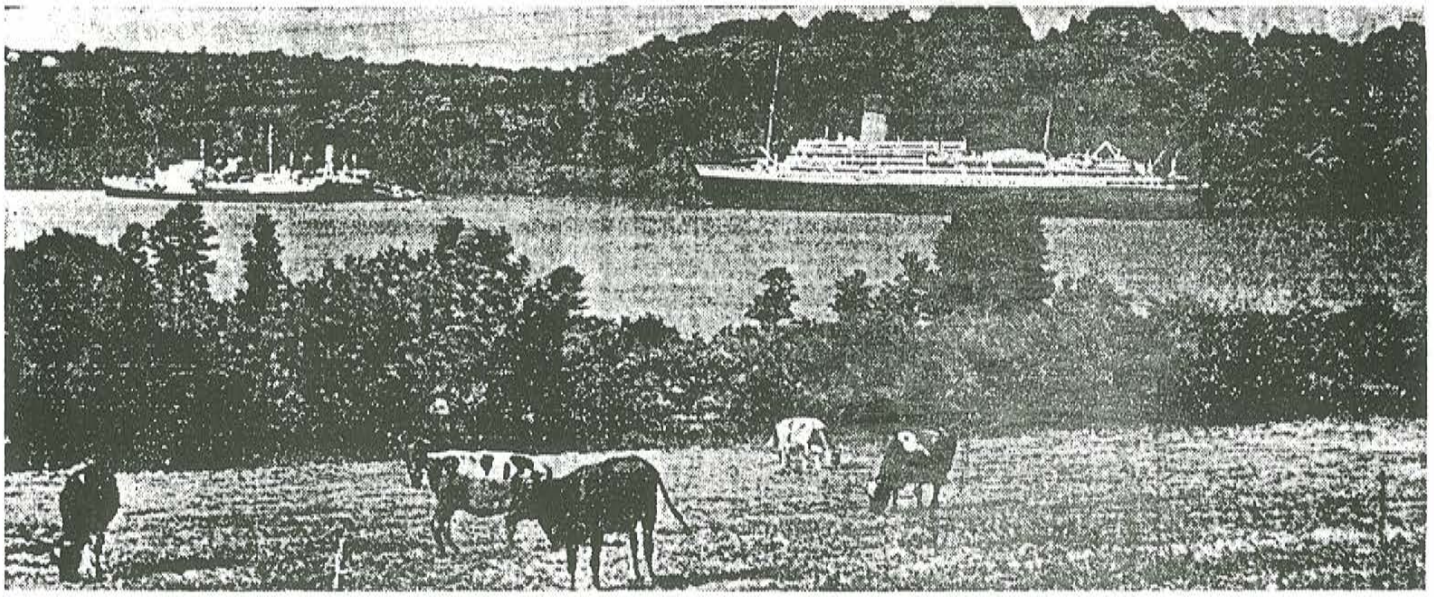




1. Timonerie.
2. Chambre de veille.
3. Bureau du commandant.
4. Poste de T. S. F. de secours.
5. Promenade-passerelle des passagers de première classe.
6. Le club.
7. Salle de ping-pong.
8. Tennis.
9. Promenade découverte des premières classes.
10. Ecurie.
11. Terrasse des bains de soleil.
12. Dynamo de secours.
13. Imprimerie.
14. Cabine cinématographique.
15. Terrasse d'une cabine de première classe.
16. Cabine de première classe avec terrasse.
17. Poste de T. S. F. principal.
18. Salle à manger et salle de jeux des enfants.
19. Terrasse des enfants.
20. Machinerie du monte-charge pour automobiles.
21. Chenil.
22. Salle de tri des bagages.
23. Descente des premières classes.
24. Salon des premières classes.
25. Galerie-bibliothèque.
26. Ascenseurs du grand escalier.
27. Salle à manger de première classe.
28. Pont-promenade, vitrines d'exposition et magasins de vente.
29. Fumoir des premières classes.
30. Café-terrasse.
31. Piscine.
32. Salle de mécanothérapie.
33. Promenade des deuxièmes classes.
34. Machinerie des cabestans.
35. Promenade couverte des troisièmes classes.
36. Hall-salon et bar des troisièmes classes.
37. Salle d'opération.
38. Infirmerie.
39. Descente avant des premières classes.
40. Chapelle.
41. Cabines de première classe.
42. Grande descente des premières classes.
43. Appartement de luxe (salon et chambre).
44. Office de la salle à manger des premières classes.
45. Cuisine des passagers des premières et deuxièmes classes.
46. Pâtisserie.
47. Boulangerie.
48. Office de la salle à manger des deuxièmes classes.
49. Salle à manger des deuxièmes classes.
50. Hall-salon des deuxièmes classes.
51. Office du fumoir des deuxièmes classes.
52. Bar-fumoir des deuxièmes classes.
53. Pont-promenade des deuxièmes classes.
54. Cabines des troisièmes classes.
55. Salle à manger des troisièmes classes.
56. Cuisine des troisièmes classes.
57. Descente avant des premières classes.
58. Salons de coiffure des premières classes.
59. Chambres froides à provisions (conserves).
60. Chambres froides à provisions (beurre).
61. — — (poissons).
62. — — (œufs).
63. — — (volailles).
64. — — (viandes).
65. Lingerie.
66. Cabines des deuxièmes classes.
67. Salon de coiffure des deuxièmes classes.
68. Embarquement des passagers de troisième classe.
69. Descente avant des premières classes.
70. Central téléphonique.
71. Hall d'embarquement des premières classes.
72. Bureau de renseignements des premières classes.
73. Cabine téléphonique publique.
74. Glacière.
75. Cave réfrigérée.
76. — —
77. Chambres froides à provisions (fruits).
78. — — (légumes.)
79. Descente des deuxièmes classes.
80. Hall d'embarquement des deuxièmes classes et bureau de renseignements des deuxièmes classes.
81. Salle de repassage.
82. Escalier de l'équipage.
83. Vestiaire —
84. Cabines du personnel.
85. Douches —
86. Toilettes —
87. Tableaux électriques.
88. Cuisine de l'équipage.
89. — —
91. Cales et entreponts à marchandises.
92. Soutes à dépêches.
93. Soutes à mazout.
94. Chaufferies.
95. Citernes d'eau douce.
96. Chambres des turbines.
97. Garages pour automobiles.
98. Monte-charge pour automobiles.

COUPE DU « PASTEUR »

Le «Pasteur» dans un cimetière de navires à Landevennec



Le « Pasteur » dans sa retraite a des vaches pour compagnes

CE navire, qui semble égaré dans un paysage champêtre, c'est le « Pasteur », dont une compagnie de navigation allemande, la Nordeutsche Lloyd, se serait récemment rendue acquéreur pour une somme de deux milliards.

Le « Pasteur » est depuis le mois de mars ancré dans le « cimetière marin » de Landévennec, près de Brest, où, sur les bords de la rivière Aulne, dorment les grands bateaux désaffectés.

Pour conduire le « Pasteur » à Landévennec, il avait fallu attendre une très grosse marée. Pour le ramener en rade de Brest, il faudrait une marée comme celles de fin août ou de fin octobre.

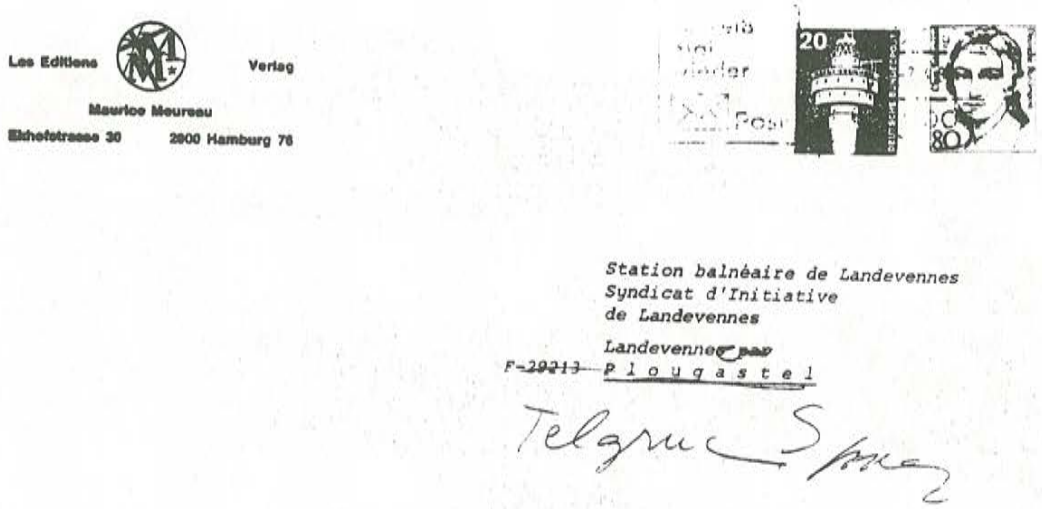
La mise à la retraite prématurée du « Pasteur » a suscité une vive controverse. Certains parlementaires invoquent, en effet, la glorieuse carrière du « Pasteur ». Il a dix-sept ans de bons et loyaux services comme transport de troupes : il devait être inauguré en septembre 1939, mais fut, avant même que la cérémonie ait pu avoir lieu, pris en charge par la Défense nationale.

Et ces parlementaires s'étonnent que puisse devenir propriété allemande un paquebot décoré de la croix de guerre 1939-1945. Mais, surtout, ils affirment que le « Pasteur » (29.000 tonnes) est encore un bon bateau, puisque les Allemands vont l'utiliser sur la ligne de l'Atlantique-Nord. L'hebdomadaire allemand « Revue » du 27 juillet a d'ailleurs publié une photo du « Pasteur » avec la légende : « NOUS AVONS DE NOUVEAU UN « BREMEN » ! »

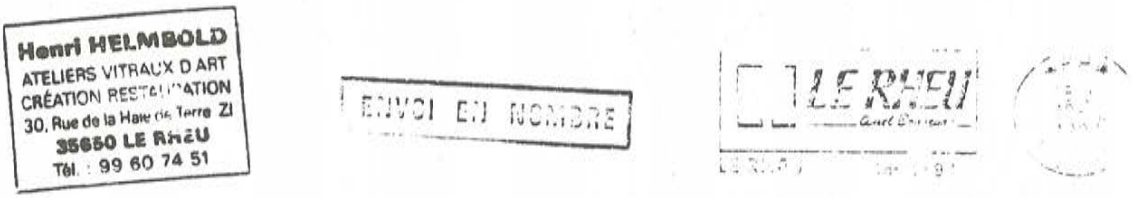
Cependant, d'autres parlementaires, et les techniciens, répondent que la vente du « Pasteur » n'est nullement à regretter. Les frais (plusieurs milliards) et les délais de restauration, disent-ils, seront considérables, et il serait paradoxal, ajoutent-ils, que la France consacre délibérément à la remise en état d'un navire périmé les milliards qu'elle hésite, au contraire, à dépenser pour continuer la construction d'un paquebot ultra-moderne, le « France », bientôt indispensable sur la ligne Le Havre-New-York.

Coupure de presse - 31 juillet 1957
(presse nationale - journal non identifié)

NOUS EN AVONS SOURI...



C'est vrai que nous faisons venir tous les ans du sable à Port-Maria mais quand même, nous n'en demandons pas tant !



- Mairie du Moulin Mer.
- 29127 - Plomodiern.

Et dire qu'il y en a qui pense qu'à l'heure de l'Europe, 36 000 communes en France, c'est trop...